

**ALORS QUE
LA SOUFFRANCE
TE DISPOSE AU MAL**

Nous allons nous tourner dans la Parole du Seigneur et je voudrais lire avec vous un passage du livre de Job. N'ayez pas peur ! Pour ceux qui connaissent le livre de Job, c'est le livre de l'épreuve. Il y a tellement de richesses que le Seigneur veut nous révéler au travers de ce livre, concernant les épreuves et les tests. Dieu a un cœur envers nous, lorsque nous sommes testés et éprouvés. Nous allons voir que le Seigneur est vraiment avec nous.

La Bible nous dit, dans Job, au chapitre 36, versets 1 et 2 :

« Elihu continua et dit : Attends un peu, et je vais poursuivre, Car j'ai des paroles encore pour la cause de Dieu. »

Elihu n'a pas reçu de reproche de la part de Dieu, contrairement aux trois autres qui étaient venus dans un esprit très légaliste. Ils avaient commencé, comme les chrétiens qui commencent bien, avec beaucoup de compassion, quand on entend parler de quelqu'un qui souffre, puis on termine dans un esprit de critique et de jugement. On attaque, on vient chercher le pourquoi et le comment dans la chair. On perd le cœur du Seigneur, parce qu'on a une connaissance de Dieu qui nous enorgueillit, ce qui peut nous faire perdre son cœur. Si on a la connaissance de Dieu sans le cœur de Dieu, on n'a rien, et même pire, on a tout ce qu'il faut, quand il faut, pour détruire quelqu'un. C'est ce qui s'est passé avec Job. Il y a eu une phase d'encouragement de ces trois amis qui sont venus s'identifier à lui, souffrir avec lui, jeûner et tout. Mais ensuite, ils ont commencé à raisonner, à se poser des questions. « *Job, mais pourquoi ? Comment ça se fait ? Qu'est-ce que tu as fait ? Qu'est-ce qui s'est passé ?* » Mais il y a un quatrième individu qui est intervenu à la fin, qui s'appelle Elihu. Il ne faisait pas parti du trio. Apparemment, il dit des choses que le Seigneur n'a pas contredites. A la fin, quand Dieu va parler directement à Job, il le fera après qu'Elihu ait parlé. Donc, cela nous montre, quand même, qu'Elihu est intervenu dans un bon esprit. On peut le voir quand on lit son discours.

Il dit aux versets 2 à 5 :

« Attends un peu, et je vais poursuivre, Car j'ai des paroles encore pour la cause de Dieu. Je prendrai mes raisons de haut, Et je prouverai la justice de mon créateur. Sois-en sûr, mes discours ne sont pas des mensonges, Mes sentiments devant toi sont sincères. Dieu est puissant, mais il ne rejette personne ; Il est puissant par la force de son intelligence. »

Cela signifie que, quand arrivent les épreuves, c'est la puissance qui est dans l'intelligence de Dieu qui combine toutes choses. Il dit qu'il est puissant, par la force de son intelligence. Elihu vient de dire que Dieu est puissant pour contrôler toutes choses. Souvent, on parle, bien sûr, de la puissance de Dieu pour faire des miracles, pour nous guérir, pour tout. Mais on oublie la puissance qu'il y a dans l'intelligence de Dieu qui est au contrôle de tout. Elihu veut connecter les yeux de Job sur cette puissance-là. Dieu a cette intelligence. Rien ne lui échappe et tout est sous son contrôle.

Elihu dit : **« Dieu ne rejette personne ! »**

Parfois, dans la manière que les choses se passent, nous pourrions nous sentir abandonnés. Nous pourrions croire que Dieu nous a oubliés, qu'il nous a délaissés, parce que les circonstances prennent une tournure qui ne nous flatte pas. Nous sommes éprouvés dans notre chair, mais Elihu est là pour prouver la justice de son créateur. Il n'est pas là pour des encouragements envers Job par des flatteries. Il n'est pas là pour être dur, comme l'ont été les amis de Job avant lui. Mais Elihu est là pour parler dans la vérité, avec le cœur de Dieu et pour prouver la justice de Dieu.

Et il dit :

« Mes sentiments devant toi sont sincères. »

En d'autres mots : « *Voilà ce que, moi, j'ai à cœur de te communiquer pour t'exhorter dans ton épreuve !* » Dieu est puissant, mais il ne rejette personne, parce que dans l'épreuve, on peut souvent se ressentir rejeté. On croit que Dieu nous a oubliés. Job avait besoin, à ce moment, d'être exhorté, puisque ses trois amis d'avant avaient plus tenu devant lui, un discours de condamnation. Ils avaient amené Job à douter de ce qu'il est, de la justice de Dieu envers lui. Dieu n'a pas apprécié cela et il a dit à ces trois hommes, que si Job ne prie pas pour eux, il les traiterait selon leur folie, car ils n'ont pas parlé de lui avec droiture. On ne peut pas parler de Dieu n'importe comment. On doit parler de Dieu avec droiture et on ne peut parler de lui avec droiture que si on le connaît personnellement, si on connaît son cœur. Il ne s'agit pas juste d'avoir une connaissance de Dieu un peu vague, comme étant le Dieu de la Bible, mais on parle de connaître le cœur de Dieu.

Le verset 6 nous dit :

« Il ne laisse pas vivre le méchant, et il fait droit aux malheureux. »

Voilà la justice de Dieu ! Il y a une justice de Dieu envers le méchant, envers celui qui s'endurcit, qui est rebelle, qui ne veut pas entendre, qui prend à la légère ce que Dieu dit. Il y a une justice. Mais la justice est aussi que Dieu fait droit aux malheureux, c'est-à-dire, celui qui ressent sa misère quand Dieu lui parle. Quand Dieu s'adresse à lui, il ne rebiffe pas. Dieu est prêt à lui faire justice.

Verset 7 :

« Il ne détourne pas les yeux de dessus des justes, il les place sur le trône avec les rois, il les y fait asseoir pour toujours afin qu'ils soient élevés. »

Dieu ne détourne pas les yeux du dessus des justes. Ici, Elihu parle des justes, parce qu'il s'adresse à Job qu'il reconnaît comme quelqu'un de juste. Il a dû connaître l'histoire de Job et a entendu son discours. Il a dû connaître sa vie, et ce n'est pas l'épreuve qu'il a traversée qui va emmener Elihu à douter que Job était juste aux yeux de Dieu. Au fait, au début même du livre de Job, Dieu rend témoignage que Job est un homme juste, qui craint Dieu et qui se détourne du mal. Donc, Elihu est bien dans le contexte. Il s'adresse à la bonne personne et de la bonne manière. Il parle des justes.

Il dit que :

« Dieu ne détourne pas les yeux de dessus des justes. »

Dieu élève les justes. Il les place sur des trônes. Il les met dans des positions pour le servir, pour l'honorer et pour faire du bien. Dieu a un plan pour les justes, pour ceux qui aiment la droiture, qui sont prêts à se laisser reprendre, réprimander et corriger. Dieu les élève parce qu'ils sont justes. Cela ne veut pas dire qu'ils sont parfaits, mais dans leur cœur, ils ont l'amour de la justice de Dieu. Ils ont soif de la justice de Dieu, et quand cette justice s'exprime envers eux, ils ne résistent pas. Ce sont les personnes comme cela que Dieu veut mettre en place. Ce sont ceux que Dieu veut élever, premièrement dans l'Église même. Dieu veut élever des justes. Il veut montrer au monde qu'il y a des justes au milieu de son Église. Mais, on va voir que Dieu prend soin du juste, comme il l'a fait pour Job. Le juste a un chemin spécial. Dieu élève le juste, mais ce n'est pas pour autant qu'il est parfait, qu'il n'y a plus d'orgueil. Donc, Dieu veut travailler sa vie et la suite du texte parle du travail de Dieu. Elihu encourage Job à comprendre que, dans ce qui lui arrive, il y a une œuvre que Dieu veut faire. Il y a un travail car Dieu n'a pas détourné ses yeux de dessus lui, mais Dieu est avec lui. Dieu l'aime, mais il veut faire une œuvre en lui.

C'est important de comprendre cela, car nous, les enfants de Dieu, nous avons été justifiés. Nous avons été rendus justes aux yeux de Dieu, non par notre propre justice et nos propres œuvres. Nous ne pouvons pas déclarer devant Dieu que nous sommes justes. Mais, nous sommes justes, tout simplement parce que nous avons été justifiés par Jésus, qui est mort pour nous. Sa mort nous rend justes, parce que sa mort a payé le prix pour nos péchés. Son sang a coulé pour nous purifier de nos péchés. Donc, à cause de cela, Dieu nous voit maintenant justes. Nous sommes justes parce que la justice de Dieu nous déclare justes.

La mort de Jésus nous a libérés de la condamnation. Nous sommes devenus justes. Et quand nous sommes devenus justes, la justification qui nous est donnée doit faire place à la sanctification. Maintenant, la déclaration de justice n'est plus une déclaration mais c'est une œuvre, pour que, maintenant, nous vivions la justice de Dieu. Donc, dans un premier temps, nous sommes déclarés justes. Dans un deuxième temps, il y a une sanctification. Il y a un travail de Dieu pour que nous puissions pratiquer la justice et vivre selon sa justice. Donc, c'est un travail que Dieu doit faire dans notre vie. Nous, les enfants de Dieu, qui avons été justifiés, nous ne pouvons pas nous regarder comme des chrétiens qui sont arrivés. On n'est pas arrivés. On a commencé une course et Dieu est à l'œuvre.

Elihu rassure Job que Dieu ne l'a pas oublié. Job a rendu témoignage comment il s'asseyait à l'entrée de la porte de la ville, parmi les anciens. Il était respecté. Il avait acquis une position, un rang honorable. Il était reconnu. Et tout d'un coup, il a été humilié. Mais là, Elihu l'encourage et lui dit « *Regarde, Dieu élève les justes. Il les place sur le trône avec les rois. Il leur donne des positions claires.* »

Mais, au verset 8, on va voir le travail qui commence :

« Viennent-ils à tomber dans les chaînes, Sont-ils pris dans les liens de l'adversité »

On parle des justes. Vous êtes d'accord ? Donc, ici, cela parle des épreuves, de ce qui est faible en nous et de choses dans lesquelles on peut tomber. Cela parle aussi des épreuves qui surviennent dans nos vies.

Quand cela arrive, il dit, aux versets 8 et 9 :

« Viennent-ils à tomber dans les chaînes, sont-ils pris dans les liens de l'adversité, il leur dénonce leurs œuvres, leurs transgressions, leur orgueil ; »

Verset 10 à 12 :

« Il les avertit pour leur instruction, Il les exhorte à se détourner de l'iniquité. S'ils écoutent et se soumettent, Ils achèvent leurs jours dans le bonheur, Leurs années dans la joie. »

On parle toujours des justes, de nous, mes frères et mes sœurs. C'est ce que Dieu veut pour nous, qu'on achève notre temps de vie sur Terre dans la joie et le bonheur. Mais, pour cela Dieu permet des tests et des épreuves, dans lesquels et par lesquels, il veut nous purifier. On n'est pas purifiés juste parce qu'on écoute des prédications, qu'on lit la Bible ou qu'on prie un peu. Il y a des situations qui arrivent et qui permettent à Dieu de traiter notre vie.

C'est pourquoi, Jésus avertit que la vie chrétienne consiste à prendre notre croix, tous les jours et à renoncer à nous-mêmes. Tout ce que nous pouvons prévoir, tout ce dans quoi nous nous installons confortablement, peut être remis en question, à n'importe quel moment. Et quand cela arrive, nous devons être prêts à prendre notre croix. Ce qui veut dire qu'il y a quelque chose

de la croix que Dieu veut faire dans notre vie. C'est cela prendre sa croix. C'est réaliser qu'il y a une attitude à prendre, qui permet à l'œuvre de la croix, de se manifester envers nous, c'est-à-dire de nous délivrer. La croix délivre de la chair, du péché, de la profondeur des fondements même du vieil homme. La croix traite cela.

La croix, c'est un message, c'est une révélation, mais c'est aussi une œuvre qui vient. Et quand elle vient, il faut prendre sa croix. Cela signifie qu'il faut dire, comme le Seigneur, que c'est mon heure. C'est l'heure où je dois être changé, où je veux être glorifié, dans le bon sens, à la manière de Dieu, pas dans mon orgueil, mais glorifié, dans le sens d'être changé. C'est l'heure où Dieu va faire une œuvre dans ma vie. Donc, cette croix que je prends, c'est la croix que Jésus a prise pour être libéré de la chair. Jésus ne vivait pas dans le péché, mais il vivait dans la chair. Donc, cette croix, c'est pour libérer de la chair et pour trouver la vie de résurrection et de gloire. C'est comme cela que la Bible nous enseigne à prendre notre croix chaque jour, à être prêts dans l'épreuve, à accepter l'œuvre de Dieu qui nous change et nous délivre de la chair. Donc, si on écoute et on se soumet, c'est merveilleux ! Si on est humiliés aujourd'hui, Dieu nous élèvera au temps convenable. Dieu fera un travail.

Mais, verset 12 :

« S'ils n'écoutent pas, ils périssent par le glaive, ils expirent dans leur aveuglement. »

Parlant toujours des justes, il dit que, quand on n'écoute pas, on devient aveugle, on ne voit plus clair. On fait n'importe quoi. Pourquoi va-t-on périr par le glaive ? C'est parce que, quand on va aller au combat, on ne verra même pas l'ennemi arriver. On ne verra même pas le coup qui nous fera tomber. Dieu veut ouvrir nos yeux en nous avertissant. Quand nous n'écoutons pas l'avertissement, dans la souffrance, il nous parle. Il nous reprend. Donc, il vaut mieux obéir. Mais la Bible dit que, quand ils tombent dans l'épreuve, que se passe-t-il ? Nous avons toujours tendance à dire : « Seigneur, retire-moi de l'épreuve ! ». Chose que Dieu peut faire, n'est-ce pas ? Si on prend la puissance de Dieu, comme une intervention pour changer les circonstances, Dieu est puissant pour changer le cours d'un événement et faire que, tout d'un coup, les choses soient autrement. Mais ne l'oublions pas, nous sommes en train de parler de Dieu qui est puissant, par la force de son intelligence. On ne parle pas ici de la puissance, pour intervenir et changer des événements, on parle d'une puissance de l'intelligence, c'est-à-dire d'un Dieu qui tourne les situations et qui sait quoi faire pour que son œuvre se fasse en nous. C'est de cela qu'il s'agit ici.

C'est pourquoi, « **viennent-ils à tomber dans les chaînes** », ne veut pas dire que c'est Dieu qui fait cela directement. Mais quand cela arrive, peut-être que nous prions pour que le Seigneur nous libère de beaucoup de choses, de nos épreuves, de nos tests, etc. « Ah ! Seigneur, change mon mari. Change ma femme. Change mon foyer. Change mon entreprise. Change tout. » Peut-être que nous prions ainsi, mais Dieu est puissant par la force de son intelligence, pour amener des miracles, là où il faut, mais en premier lieu, c'est pour travailler notre cœur.

C'est pourquoi, il est dit :

« Quand ils viennent à tomber..., il leur dénonce leurs œuvres. »

Il leur montre leurs œuvres.

Je vais vous lire la version de la Bible amplifiée anglaise. Cela dit :

« Alors, il leur montre le vrai caractère de leurs œuvres et leurs transgressions ; Qu'ils ont agi avec arrogance, avec présomption, et avec autosuffisance. »

Dieu leur montre. Il dénonce, il expose cela. Il leur montre la vraie nature de leurs œuvres. Car lorsqu'on est juste, on fait beaucoup de choses, on sert le Seigneur. Mais quelle est la vraie nature de ce que nous faisons ? Qu'est-ce qui motive ce que nous faisons ? Qu'est-ce qui se cache derrière ce que nous faisons ? Qu'est-ce que Dieu trouve dans ce que nous faisons, que les autres ne voient pas ? Peut-être que pour nous, c'est impeccable. Tout le monde trouve que c'est super, mais le Seigneur, lui, permet les épreuves et les tests pour nous montrer la vraie nature de nos œuvres. Peut-être que nous nous croyons humbles, mais Dieu arrive à nous montrer qu'il y a de l'orgueil. C'est l'œuvre de Dieu.

C'est pourquoi, dans les choses qui arrivent, j'ai besoin de la lumière de la croix, pour comprendre que Dieu veut traiter mon caractère. Dieu veut me purifier. Les apôtres, comme Jacques ou Pierre, ont parlé de cette œuvre. Ils ont exprimé comment elle purifie. Ils ont parlé de l'épreuve de la foi. L'œuvre de Dieu purifie la foi, comme de l'or qui passe dans le feu pour être purifié. Le feu est comme une épreuve. Il purifie l'or, agite le fond et en dégage les petits éléments qui font partie de l'or, mais qui sont des impuretés. Les apôtres parlent d'épreuves et de tests. On ne peut pas éviter cela, si on veut servir le Seigneur. Si on veut servir le Seigneur, il y a des tests et des épreuves !

On a besoin de la lumière de la croix pour nous identifier à elle, pour la prendre, pour que ce qui s'est passé à la croix puisse se passer en nous, c'est-à-dire, une mise à mort de ce qui ne va pas, et un partage de la vie du Seigneur, qui va remplacer ce qui meurt en nous. L'impureté part et la pureté, la sainteté, prennent place. L'égoïsme part, l'altruisme prend place. L'hypocrisie part, la sincérité prend place. Il y a un élément qui part, parce qu'on prend sa croix, parce qu'on fait attention. On réalise que nous sommes des justes. Dieu n'a pas détourné ses yeux de nous. Il a sa main sur nous. Il veut travailler notre vie. Et quand je passe dans le test, dans l'épreuve, c'est que Dieu veut travailler ma vie. Je n'ai pas à paniquer. Si je n'ai pas la lumière de la croix, je vais paniquer, je vais m'affoler. Mais si j'ai la lumière de la croix, cela ne va pas être facile, mais au moins, je sais en qui j'ai cru, je sais où je vais, et cela permet à Dieu de faire son œuvre.

Quand on n'a pas la lumière de la croix, ou quand on la rejette, on va chercher un évangile facile, un évangile qui nous donne des solutions faciles, un évangile qui nous fait courir derrière un Bon Dieu, dont on exige seulement une chose, c'est qu'il nous accorde que tout change. On croit que Dieu est comme un génie. On frotte la lampe, on prononce des vœux, et Dieu doit faire. Parfois, on a une notion d'un Dieu de cette manière, un peu religieuse. Mais Dieu est intéressé à travailler notre vie, à nous changer. Il nous a rachetés comme des vases qui ont besoin d'être purifiés, d'être remodelés, pas pour être mis dans la maison tels quels. Non ! Il va les travailler. Il va les faire passer par le feu, puis, par l'eau, mais il va mettre sa main dessus. Il va retravailler les vases, pour qu'on devienne des vases d'honneur. Ceux qui se soumettent à cela, ils achèvent leurs années et leur vie dans le bonheur et dans la joie. Ceux qui ne se soumettent pas sont tourmentés, car, quand arrive le moment où Dieu veut les délivrer de ce qui ne va pas en eux, ils refusent. Ils veulent seulement que les circonstances changent. C'est comme quelqu'un qui travaille dans une entreprise, et qui veut accéder à des postes élevés, mais sans apprendre, sans passer des examens, sans passer des nuits à étudier, sans s'humilier aux pieds d'un maître pour apprendre. Lui, il veut être directeur, mais il ne veut pas passer par ce chemin. Souvent, les chrétiens sont comme cela. Ils veulent être des directeurs, vivre une vie de victoire, mais ne veulent pas passer par le chemin qui les forme.

C'est pour cela qu'on doit faire attention à ce que l'église ne soit pas dirigée par des gens qui ne sont pas diplômés dans l'Esprit, qui n'ont pas acquis une approbation par une œuvre de Dieu. C'est pourquoi, la Parole de Dieu nous parle des anciens, des diacres, et montre comment ils doivent être éprouvés. L'épreuve n'est pas un test biblique, pour savoir s'ils connaissent Jean 3 :16 par cœur, 2 Corinthiens 5 :17 et Romains chapitre 8, versets 1er, etc. Ce n'est pas cela le test. Le test, c'est le test du caractère, le test de la persévérance. Le test, c'est la croix. C'est voir jusqu'où on est prêts à aller avec cette croix. Donc, quand on est en place, que ce soit les anciens, les diacres, ou les responsables, c'est Dieu qui nous a mis là. Mais après, il nous teste. Il veut dénoncer nos œuvres. Il veut exposer ce qui ne va pas en nous. Il ne veut pas nous humilier, mais il veut nous montrer cela. Il expose l'orgueil.

C'est valable pour nous tous, pour tous les chrétiens. Dieu est prêt à nous élever. Mais quand Dieu nous élève, il nous teste. Et quand il nous teste, on ne peut pas dire « *Mais qu'est-ce qui se passe ? Pourtant le Seigneur m'a élevé !* ». Mais quand il t'élève, il t'expose, il travaille ta vie. Cela ne veut pas dire qu'il a retiré son approbation. Cela ne veut pas dire que tout est fini. Au contraire, cela veut dire que parce que tu es en place, il faut que l'œuvre de Dieu continue.

Verset 10 :

« Il les avertit pour leur instruction, il les exhorte à se détourner de l'iniquité. »

L'iniquité, le péché qui est caché dans le cœur tordu de l'homme, c'est ce qui fait les vraies motivations du chrétien. Là où des choses peuvent paraître extraordinaires, il peut y avoir de l'iniquité au fond. Il peut y avoir de l'orgueil qui motive cela. Il y a beaucoup de raisons qui peuvent motiver des choses qui sont belles en apparence. Mais Dieu nous exhorte à nous détourner de l'iniquité. C'est dans le feu que Dieu trouve l'iniquité de son peuple. C'est dans l'épreuve.

On continue à lire aux versets 13 à 15 :

« Les impies se livrent à la colère, ils ne crient pas à Dieu quand il les enchaîne ; ils perdent la vie dans leur jeunesse, ils meurent comme des débauchés. Mais Dieu sauve le malheureux dans sa misère, et c'est par la souffrance qu'il l'avertit. »

Vous voyez, par la souffrance, Dieu avertit l'homme. Que se passe-t-il, quand on est testés, éprouvés, et plus encore ? Ce qui est dénoncé, ne l'oublions pas, ce qui est exposé, c'est l'orgueil, ce sont les transgressions, ce sont nos œuvres. Tout est exposé. La vraie nature de nos œuvres est exposée, c'est l'orgueil. Le Seigneur veut travailler à cela.

Dieu dit :

« Les impies se livrent à la colère. »

Ils se livrent à la colère, quand ils sont dans ces moments d'épreuves et de tests. Ils ne sont pas contents. Ils murmurent. Ils se disent « *Mais où est Dieu ? Si Dieu était Dieu, est-ce que j'aurais été comme cela ? Vraiment ?* » Et ils gâtent leur cœur envers Dieu, parfois pas envers lui directement, mais envers ceux qui les entourent et qui sont impliqués dans leur épreuve, directement ou indirectement. Ils gâtent leur cœur envers les gens, parce qu'on ne les a pas compris, parce qu'il y a de l'injustice. Mais Dieu utilise tout cela dans sa puissante intelligence, pour faire monter les petites choses qui doivent être exposées, afin de nous en délivrer.

Versets 15 et 16 :

« Dieu sauve le malheureux dans sa misère, et c'est par la souffrance qu'il l'avertit. Il te retirera aussi de la détresse, pour te mettre au large, en pleine liberté, et ta table sera chargée de mets succulents. »

Voilà le plan de Dieu ! C'est de nous mettre au large, de nous mettre à part, de nous mettre en pleine liberté. De quelle liberté parle-t-il ici ? Il parle de la liberté intérieure. Il ne parle pas de la liberté de faire des choses, mais il parle d'une liberté intérieure. On est libre, mais on doit être attirés à faire la volonté de Dieu dans cette liberté, car on est libérés intérieurement. On est libérés parce que, dans l'épreuve, Dieu a travaillé notre vie. Dieu nous a délivrés d'un gros morceau de notre orgueil, de nos iniquités, et là, on devient libres. Frères et sœurs, la vraie liberté, c'est la liberté dans le cœur. Ce n'est pas la liberté de faire ce qu'on veut. La liberté de faire ce qu'on veut est un piège. Dans la liberté de faire ce qu'on veut, c'est vrai qu'on est libres, mais si notre vie n'est pas traitée, c'est la chair qui nous emmène dans cette liberté, pour ses plans à elle, pas pour le plan de Dieu. La liberté charnelle, c'est dangereux ! La vraie liberté, c'est la liberté intérieure. C'est cette liberté qui vient, quand l'Évangile vient briser les barreaux de notre prison en nous, dans notre cœur, là où nous sommes esclaves. Nous sommes esclaves, dans notre chair, de nos raisonnements, de notre orgueil. Quand l'Esprit de Dieu agit, il brise cet orgueil. Il brise les verrous. Il nous rend libres.

Et pour celui qui se soumet, la Bible dit que :

« **Dieu le met au large, en pleine liberté.** »

Il devient bien. La liberté rend un chrétien bien, pour accomplir la volonté de Dieu. Ce n'est pas la liberté selon le monde, la liberté de faire ce qu'on veut. Cette liberté-là peut nous amener à faire des choses qui ne sont pas dans la justice de Dieu.

Mais le verset 17 dit :

« **Mais si tu défends ta cause comme un impie** »

On peut défendre sa cause. Mais, on a vu qu'Elihu, lui, veut défendre la cause de Dieu.

Et il dit dans Job 36:3 :

« **Je prouverai la justice de mon créateur.** »

Au verset 17, il dit :

« **Mais si tu défends ta cause comme un impie** », c'est-à-dire si au lieu de te soumettre, d'accepter l'œuvre de Dieu dans ta vie, tu commences à avoir des arguments, des raisonnements, tu commences à exprimer ce dont tu souffres, on sent ton orgueil. Le problème n'est pas la souffrance ou la situation, mais c'est ce qui est en toi, qui s'exprime et qui sent mauvais. On n'arrive pas à accepter que Dieu touche notre vie. On n'arrive pas à accepter d'être repris. Mes frères et mes sœurs, on va défendre notre cause comme un impie. On va parler comme les gens du monde parlent. On va vouloir défendre notre liberté, comme le monde en parle. « *Moi, je suis libre de faire ce que je veux !* » N'est-ce pas comme cela qu'on parle dans le monde ? On défend sa cause comme un impie.

Il est vrai qu'on est libres de faire ce qu'on veut, de toute façon. Personne, ni même Dieu, ne nous enlève cette liberté. Mais Dieu veut qu'on choisisse la vraie liberté, dans laquelle il nous libère de nos chaînes, de ce dont on est esclaves. Et si on tombe quelque part, dans une épreuve, le Seigneur veut exposer ce qu'il y a en nous. Il permet que cela arrive pour montrer ce qui est caché en nous. Les petits serpents cachés en nous ne peuvent pas se cacher dans le feu. La Bible dit qu'un jour, Paul était sur une île. Il faisait froid. Ils ont commencé à ramasser des broussailles pour faire un feu. A un moment, Paul en a jeté au feu, une vipère en est sortie et a mordu sa main. Il ne l'avait même pas vue, car elle ne bougeait pas. Il ne l'entendait pas. Elle devait être engourdie par le froid glacial, mais elle était là. Savez-vous combien de choses sont

comme cela dans nos vies ? C'est dans le feu, quand il y a une confrontation, quand il y a une réprimande, quand l'Évangile vient, parle et met le doigt dessus, que le serpent se réveille. Alors, il mord la main de cette vérité. Les serpents ne doivent pas se cacher dans les broussailles et ce qui n'est pas bon dans notre vie ne doit pas se cacher dans notre cœur. La puissance de l'intelligence de Dieu sait comment faire sortir ce serpent, afin de le détruire, afin de nous rendre libres.

Quand la colère se manifeste, on ne peut pas dire que c'est normal. C'est un serpent qui mord. La situation n'est peut-être pas facile, peut-être que tu as raison, mais quand la colère sort comme un serpent pour mordre la main de quelqu'un, ne te justifie pas. Ne défends pas ta cause comme un impie, mais condamne cette colère. Dis plutôt *« C'est sorti de moi, mais je ne veux pas de cette affaire dans ma vie. Seigneur, change-moi, pardonne-moi. »*. Même si c'est mon ennemi, je ne peux même pas être en colère contre lui. Et là, je ne défends pas ma cause comme un impie, je défends la justice de Dieu. Je défends la cause de mon créateur parce que c'est lui qui m'a créé. Il a tous les droits sur moi.

Lisons les versets 17 à 18 :

« Si tu défends ta cause comme un impie, le châtement est inséparable de ta cause. Que l'irritation ne t'entraîne pas à la moquerie, et que la grandeur de la rançon ne te fasse pas dévier ! »

Cela veut dire que si le prix à payer est grand, paye-le, mais ne te laisse pas dévier du chemin du Seigneur. Ne gêne pas ton cœur. Ne laisse pas ton cœur s'égarer. Ne laisse pas ta bouche dire des choses contre Dieu, contre les saints de Dieu, contre ses serviteurs, contre l'église et même contre les gens du monde. Que l'irritation ne t'entraîne pas à la moquerie, parce que cela commence par une irritation, mais ensuite on déborde sur de la moquerie ! On n'a plus de respect les uns et pour les autres. Paye la rançon, paye le prix pour que tu sortes de cette prison, que tu arrêtes d'être pris en otage par ta chair. Que tu deviennes libre ! Accepte de payer le prix, pour que, lorsque tu es testé, tu apprennes à t'humilier. Que tu apprennes cela ! Que tu apprennes à garder ta bouche, à garder tes paroles, à aller prier et à demander à Dieu de changer les mauvaises pensées en pensées pures, les mauvaises intentions en bonnes intentions, les mauvaises œuvres en bonnes œuvres. Cela va jusqu'au point où la Bible dit que si ton ennemi a faim, donne-lui à manger.

Paul dit, dans Romains 12, verset 21 :

« Ne te laisse pas vaincre par le mal mais surmonte le mal par le bien. »

C'est cela l'identification à la croix.

Job 36 au verset 19 dit :

« Tes cris suffiraient-ils pour te sortir d'angoisse, et même toutes les forces que tu pourrais déployer ? »

Croit-on que si on souffre, et qu'on ne s'identifie pas comme il faut, il va suffire de se plaindre à droite et à gauche, pour trouver un peu de force et un peu grâce ? C'est ce que cela veut dire ici. Crois-tu que crier et te plaindre, t'élever contre les gens, va enlever les angoisses de ta vie ?

Versets 20 à 21 :

« Ne soupire pas après la nuit, qui enlève les peuples de leur place. Garde-toi de te livrer au mal, car la souffrance t'y dispose. »

Tout est sous le contrôle divin. Là aussi, on a un prix à payer. Il faut comprendre que Dieu nous met dans une position où la souffrance nous dispose au mal, et c'est vrai que la souffrance dispose au mal. Est-ce que pour vous, la souffrance vous dispose, au contraire, à être extraordinaires ? Vous souriez, vous êtes contents, quand on vous maltraite, vous êtes heureux ? Peut-être ! Cela se passe quand on est arrivés dans une certaine maturité. Mais la souffrance nous dispose au mal. Quand quelqu'un nous donne une gifle, il ne faut pas croire qu'on peut tendre l'autre joue facilement. Quand on entend quelqu'un mal parler de nous, on a la main qui gratte. On a envie de prendre notre téléphone, de l'appeler et parfois même pire. Dans notre tête, on imagine bien des choses, on voit un ring et lui dessus.

Il y a une disposition au mal parce qu'on souffre. On peut souffrir dans notre foyer. Cela nous dispose au mal, à mal réagir. La femme, qui jusque-là essaie de se soumettre, y arrive assez bien, mais quand cette épreuve arrive, elle remet ses gants de boxe. Tout d'un coup, elle est plus forte que son mari. Cela vient exposer son orgueil. Le mari, qui était tranquille jusque-là, celui qui passait sur tout ou croyait passer sur tout, soudain il est exposé. Vous voyez ce « tout » n'est pas tout. Quand la souffrance ou une confrontation arrivent, quelque chose est exposé, et cela dénonce notre orgueil. Cela vient toucher à notre orgueil. *« Une chose pareille ! Quand les gens sauront, que vont-ils penser ? »* Au lieu de s'humilier, on obéit à notre orgueil. On va se cacher au lieu de persévérer et de prendre notre croix.

Versets 21 à 22 :

« Garde-toi de te livrer au mal, car la souffrance t'y dispose. Dieu est grand par sa puissance ; qui saurait enseigner comme lui ? »

On reste dans le même contexte. C'est la puissance de l'intelligence de Dieu qui veut nous enseigner. Dieu ne va pas s'asseoir avec nous pour nous faire réciter des versets bibliques. Il a une autre manière de nous enseigner. Dans l'épreuve et dans les tests, il nous enseigne. La Bible dit que ceux qui sont enseignés de Dieu sont attirés vers Jésus. Cela ne parle pas d'enseignement, de ceux qui sont enseignés et qui connaissent la Bible. Cela parle de ceux dont Dieu travaille le cœur et qui sont attirés vers le Fils de Dieu. Cela parle d'une œuvre.

« Dieu est grand par sa puissance, qui saurait enseigner comme lui ? »

Il n'y a personne pour enseigner comme Dieu. Il sait exactement dans sa puissante intelligence, comment tourner une circonstance, comment ne pas éteindre le feu, comment permettre que le feu atteigne la température exacte. C'est pareil pour les bonnes pâtisseries, on met le four à 180°C car le gâteau doit cuire exactement à cette température. Il y a aussi le temps de cuisson. C'est cuit au bout de 20 min. si vous enlevez du four au bout de 10 min, vous aurez un gâteau qui ne sera pas bon. On sort le gâteau au bout de 20 min, ni avant, ni après, sinon il brûle. Dieu est sage, il ne nous laisse pas brûler dans l'épreuve. Mais si nous n'acceptons pas qu'il change notre vie, l'odeur de grillé va monter. Donc, il y a la température et il y a le temps. Il faut faire attention qu'on tourne en mutinerie et en rébellion. C'est l'intelligence divine qui organise toutes choses. C'est un plat spécialement préparé pour nous, cuit spécialement pour nous. Cette recette n'est pour personne d'autre et vous n'allez pas la trouver dans la Bible. C'est Dieu qui prépare et qui cuit. Et quand vous être pris, acceptez d'être cuits, pour être un gâteau comme il faut.

La Bible dit que le peuple d'Israël a été comme un gâteau qui ne se laisse pas retourner dans la cuisson. Osée 7 verset 8 :

« Ephraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné. »

Ils acceptent d'être cuits d'un côté, mais de l'autre côté, ils ne veulent pas. « *Ah ! Seigneur, un peu d'épreuves, un peu de tests, d'accord ! Mais là, il faut vraiment être retourné de l'autre côté ?* » On n'accepte pas la souffrance, qui traite plus profondément, qui traite entièrement, qui complète l'œuvre de Dieu. Quand on a souffert un petit peu, cela cuit un peu et on est contents. « *Mais ça suffit, maintenant ! C'est bon !* » Non ! Maintenant, il faut cuire l'autre côté ! On est comme une crêpe, on croit que là, on va sortir du feu, et tout d'un coup, on est de l'autre côté. Ce n'est pas terminé, c'est le travail du Seigneur.

Lisons Job 36 versets 22-23 :

« Qui saurait enseigner comme lui ? Qui lui a prescrit ses voies ? Qui ose dire : tu fais mal ? »

L'épître aux Hébreux nous dit, au chapitre 12 et au verset 6 :

« Mon fils ne méprise pas le châtiment du Seigneur. »

Ne méprise pas quand Dieu te châtie, quand Dieu te reprend, quand ça fait mal. Ne méprise pas cela. Ne dit pas « *Seigneur, mais qu'est-ce que tu fais ? Tu ne fais pas bien. Seigneur, tu me fais du mal.* » Par le mal, quand cela vient de Dieu, cela nous fait du bien. Quand le mal est dans la main de Dieu et est en contrôle pour œuvrer en nous, cela nous fait du bien. Mais le mal reste le mal, et cela fait mal. Le mal fait mal. Le livre de Job est intéressant, n'est-ce pas ?

Verset 24 à 26, il encourage en disant :

« Souviens-toi d'exalter ses œuvres, Que célèbrent tous les hommes. Tout homme les contemple, Chacun les voit de loin. Dieu est grand mais sa grandeur nous échappe. »

Savez-vous comment cela nous échappe ? C'est parce qu'on ne comprend pas le ministère de cette grandeur divine envers nous. On est branchés avec la grandeur de Dieu, pour nous délivrer de toutes nos situations. « *Ah ! Le Seigneur est bon ! Il peut faire ça. La Bible dit que Dieu nous donne avec abondance. Dieu fait ceci. Dieu fait cela. Jésus guérit les malades, etc.* » Mais sa grandeur nous échappe. Sa grandeur va plus loin qu'un miracle qu'il peut faire pour nous. Sa grandeur va jusqu'au miracle qu'il peut faire EN nous. C'est cela la grandeur de Dieu ! Ce sont les miracles qu'il veut accomplir en nous, pas seulement pour nous. Mais cela nous échappe.

Elihu l'a bien vu. Il dit à Job : « *Il y a quelque chose qui est en train de t'échapper. Tu es juste, c'est vrai, on connaît ta vie. Mais dans ce moment-là, la souffrance te dispose au mal. Tu commences à parler d'une manière qui n'est plus selon Dieu. Tu commences à réagir d'une drôle de manière. Tu commences à te plaindre devant Dieu. Tu commences à pousser des cris. Job, tu as besoin de t'humilier parce que tu es juste. Dieu veut travailler ta vie. Dieu a préparé des tests pour toi, accepte-les. C'est le temps pour toi de vivre cela.* ». La Bible dit que Job a tout perdu, mais il a eu le double de ce qu'il a perdu. Qu'est-ce que cela signifie ? Ce ne sont pas des chiffres pour nous encourager matériellement. Cela veut dire qu'on ne perd jamais avec le Seigneur. Mais, quand on accepte que Dieu nous brise, on a toujours, au moins deux fois meilleur. Que Dieu fasse son travail en nous !

Versets 26 à 30 :

« Dieu est grand, mais sa grandeur nous échappe, Le nombre de ses années est impénétrable. Il attire à lui les gouttes d'eau, Il les réduit en vapeur et forme la pluie ; Les nuages la laissent couler, Ils la répandent sur la foule des hommes. Et qui comprendra le déchirement de la nuée, Le fracas de sa tente ? Voici, il étend autour de lui sa lumière, Et il se cache jusque dans les profondeurs de la mer. »

Mes frères et sœurs, nous, on ne voit pas ces choses-là. Qu'est ce qui se passe dans l'invisible ? Où est Dieu ? Personne ne peut dire ce qui se passe. Mais c'est lui qui utilise tout, qui dirige la pluie ou amène la sécheresse, d'après l'œuvre qu'il veut faire en nous.

Versets 30-31 :

« Voici, il étend autour de lui sa lumière, Et il se cache jusque dans les profondeurs de la mer. Par ces moyens il juge les peuples, Et il donne la nourriture avec abondance. »

Dieu a des moyens pour nous juger en tant que son peuple, pas pour nous condamner, mais il porte un jugement sur nos œuvres, pour nous dire : *« Voilà exactement ce que sont tes œuvres ! »* Il porte un jugement pour me dire : *« Jocelyn, voilà exactement ton cœur ! Voilà où est ton cœur dans cette épreuve ! Tu vois ton cœur ? Tu ne peux pas mettre la faute sur X, Y, Z. Voilà ton cœur ! »* On a besoin de s'humilier quand ce qui est mauvais se manifeste en nous. On ne peut pas se justifier et dire :

- Ah ! C'est sa faute ! S'il n'avait pas parlé comme ça, je ne n'aurais pas été comme ça !

- Tu n'aurais pas été comme ça, mais le serpent se serait caché dans tes broussailles. Un jour, il aurait mordu quelqu'un d'autre, mais Dieu veut t'en libérer pour qu'il ne morde plus personne.

« Par ses moyens, il juge les peuples. »

1 Pierre 4:17 dit :

« Le jugement va commencer par la maison de Dieu. »

Quel jugement ? Ce n'est pas un jugement de condamnation, mais de purification, de dénonciation. Cela a commencé par la révélation de la croix. Le message de la croix, c'est l'accomplissement de ce que Pierre a dit. La révélation de la croix augmente. Cette croix vient dénoncer les œuvres des hommes, ce qu'il y a dans leur vie, ce qu'il y a dans leur cœur. Cette croix les défie d'arrêter de chercher Dieu comme le grand boulanger qui fait des miracles pour leur donner du pain, ou comme le grand guérisseur qui les guérit de leurs maladies. Mais cette croix dénonce leurs œuvres, leur montre leurs attitudes, leurs motivations. C'est pourquoi, la croix est prêchée. C'est en ce sens aussi que le jugement a commencé dans la maison de Dieu. Le jugement ce n'est pas seulement qu'un meurt puis un autre, etc. Le jugement c'est un Esprit de justice qui souffle dans la maison de Dieu et ce qui est encore ténèbres est exposé. Dieu dénonce.

Ceux qui ne se soumettent pas au message de la croix passent par des épreuves. Et quand ils passent par des épreuves, s'ils ne se soumettent pas, leur cœur va se gâter et, à la fin, ils sont détruits. Savez-vous combien de chrétiens finissent ainsi ? Ceux qui sont persuadés qu'il faut leur donner raison quand ils passent des épreuves, même si leur cœur se gâte, pour eux, ils ont raison à cause des situations qui leur donnent raison. Ceux qui agissent ainsi sont des rétrogrades potentiels. Ils sont prêts à rétrograder complètement parce que Dieu ne justifie pas un homme sur la base des événements. Il justifie un homme à partir de ce qui se passe dans son cœur.

La justice qui nous a justifiés, ne nous a pas justifiés d'après nos œuvres. Elle nous a justifiés sur la base de ce qui s'est passé dans notre cœur. Que s'est-il passé dans notre cœur quand on a été justifiés ? On a cru. On s'est repentis. C'est comme cela que Dieu nous a rendus justes. La justice qui nous justifie aujourd'hui n'est pas celle qui veut nous donner raison dans les circonstances et dans les événements. C'est celle qui regarde à notre état de cœur. Ce qui est extraordinaire, c'est que nous pourrions avoir tort dans les événements, mais parce que dans

notre cœur nous sommes droits, que nous sommes prêts à nous humilier, à nous repentir, c'est la même justice qui nous rend libres. Même si on a eu tort, même s'il y eu des dégâts, Dieu nous pardonne.

Souvent, le chrétien veut une justice qui reconnaît les événements, qui analyse les événements comme dans le monde, qui fait un tour par un tribunal, par des experts pour bien examiner les choses : « *Il a dit cela. Il a fait cela. Il n'aurait pas du dire cela. Voilà mon état ! Voilà ce qu'on m'a fait. Il y a 20 ans de cela, mon papa m'a dit cela. J'ai été blessé.* » C'est pareil pour son état psychique. Il faut l'emmener chez un psychologue pour examiner son état, pour voir ce qui s'est passé et le considérer. Il faut qu'on prenne cela en compte ! Puis, il y a les différents témoins :

- Lui, il a vu. Elle a vu ... Avec tout ça, on ne peut pas me donner raison ?

- Non ! Tu n'auras pas raison car ces choses-là ne sont pas incluses dans le jugement de Dieu. Il est prêt à tout oublier, à tout pardonner, à pardonner ceux qui t'ont offensé aussi, mais pour ta part, ce qui va te justifier, c'est ce qui se passe dans ton cœur. Cela veut dire que si tu souffres l'injustice, et que, dans ton cœur, tu pardonnes à celui qui t'offense, à toi aussi, Dieu te pardonne tes fautes. A toi aussi, parce que personne n'est parfait et parce que, quand on souffre, la souffrance nous dispose au mal.

Personne n'est parfait quand il souffre. Avez-vous déjà trouvé quelqu'un de parfait, quand il souffre ? Peut-être qu'on n'entend pas ses souffrances, mais au-dedans de lui, c'est bien là. Si on n'entend pas, c'est que c'est au-dedans.

Verset 31 :

« Par ses moyens ils juge les peuples, Et il donne la nourriture avec abondance. »

Voyez-vous comment les deux choses marchent ensemble ? Dieu juge, il expose, il dénonce et on se soumet. Ensuite, Il rassemble les nuages au-dessus de notre tête. Il commence à nous rafraîchir dans les réunions, quand on adore le Seigneur. On ressent qu'on a accès à sa présence.

« Il nous donne la nourriture avec abondance. »

On entend le même message, mais cette fois, on arrive à prendre les vitamines, les minéraux, les oligoéléments, et tout ce qu'il y a dans cette nourriture commence à agir en nous. Notre esprit commence à absorber les richesses de la Parole de Dieu. On peut être là, mais faire de la résistance aux vitamines et aux minéraux. Soi-disant on mange la nourriture spirituelle, mais elle ne nous fait rien, parce que Dieu ne travaille pas notre cœur pour qu'on puisse l'absorber. Quand Dieu travaille et que l'homme s'humilie, il reçoit la nourriture avec abondance.

Et la Bible dit au verset 32 :

« Il prend la lumière dans sa main, Il la dirige sur ses adversaires. »

Voilà la victoire finale ! Au lieu de parler du diable en premier, le Seigneur parle de lui. Il prend sa lumière dans sa main et il la dirige sur ses adversaires. Cela signifie que maintenant, il va faire fuir l'ennemi.

La Bible dit dans Jacques 4, verset 7 :

« Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. »

Si on ne soumet pas à Dieu et qu'on essaye de résister au diable, le diable se rit de nous. Mais si on se soumet à Dieu, il est notre délivrance.

Job 36 verset 33 :

« Il s'annonce par un grand grondement ; Les troupeaux pressentent son approche. »

Je vous dis qu'on va ressentir que Dieu est là, qu'il agit. On le ressentira. Frères et sœurs, je veux vous exhorter à comprendre l'œuvre de Dieu pour votre vie. Ce n'est pas seulement suivre une église et s'y trouver bien. Dieu veut travailler votre vie. Pour comprendre comment il le fait, l'église n'est pas une grande école biblique pour y enseigner la Bible. L'église c'est l'endroit où l'on vient pour écouter le message de la croix, pour avoir une grâce en nous, une lumière, pour s'identifier à Jésus dans le feu et dans l'épreuve, de manière à avoir la victoire sur la chair.

Nous croyons que notre gros problème c'est les autres, mais notre plus grand problème c'est nous-mêmes. C'est notre nature charnelle qui aime se plaindre, qui est orgueilleuse, qui n'accepte pas les autres, qui n'aime pas la communion fraternelle. On dit qu'on a honte, mais en réalité, on est orgueilleux. On a beaucoup d'excuses, mais cela cache un côté tordu de la nature du péché. Peut-être que la psychologie du monde arrive à expliquer notre état en parlant de refoulement, de ceci, de cela. Dieu parle d'une chose, il parle de l'iniquité, il parle du péché. Je ne dis pas que, d'une manière absolue, ces choses ne sont pas vraies, mais je parle de la manière dont Dieu traite les choses. C'est différent. Vous comprenez, je ne suis pas en train de dire que ce n'est pas bon de se tourner vers ceux qui ont étudié, qui arrivent à expliquer des choses et à aider d'une manière ou d'une autre. Mais le message de la croix ne prend pas tout cela en considération.

Quand on est chrétien, on est à l'église. On appartient au Seigneur. L'œuvre de Dieu c'est une mort et une résurrection, ce n'est pas du rafistolage. Est-on prêts ? Est-ce qu'on s'équipe du message de la croix ? Est-ce qu'on cherche le Seigneur pour avoir la grâce de supporter ? Est-ce qu'on est là dans une persévérance ? Est-ce qu'on est exposés ? Quand Dieu dénonce nos œuvres, quand l'Évangile déjà, sans l'épreuve, dénonce nos œuvres que fait-on ? On s'humilie ? On cherche le Seigneur ou on fait comme si rien n'était ? Frères et Sœurs, ne faites pas comme si rien n'était, car la prochaine étape est que vous serez mis dans le feu, dans le feu de l'épreuve. A un niveau ou un autre, on ne peut pas éviter cela. Mais il y a des chemins qu'on peut éviter, si on manifeste un peu d'humilité et d'obéissance au Seigneur.

Quand vous arrivez chez vous, prenez un moment et relisez ce passage de Job. Soyons encouragés. Dieu amène à la lumière sa volonté pour nos vies. Qu'il n'y ait pas de confusion dans ce que Dieu veut faire ! Ne vous trompez pas par de faux raisonnements. Sachez ce que Dieu veut faire de vous. Un homme doit savoir ce que Dieu veut faire de lui. On doit savoir, sinon on est dans le vide. Il n'y a pas de travail en nous. Il n'y a pas de progrès. Tous les chrétiens doivent pouvoir témoigner des progrès dans leur vie, dans leur caractère, pour que la loi les quitte, dans la manière qu'ils gèrent leurs situations, dans la famille, dans la manière qu'ils servent Dieu. Il y a un progrès et on peut en témoigner. Il y a un progrès et les autres peuvent le dire. Qui peut rendre témoignage de ce que Dieu fait dans son cœur ? C'est cela qui compte. Alléluia ! Lisez bien le livre de Job. Il y a beaucoup de travail, beaucoup de travail à faire, dans notre vie et dans notre cœur.

Remercions le Seigneur pour sa Parole. S'il vous parle, remerciez le Seigneur, ouvrez votre cœur. Si cela vous reprend, humiliez-vous, repentez-vous. Cessez de combattre contre l'Évangile, par des faux raisonnements, mais humiliez-vous. La grande intelligence de Dieu s'est servie de la Parole de Dieu. Nous prêchons parfois sans même être conscients de cette puissance. Cela aussi fait partie de la puissance de l'intelligence divine, c'est d'utiliser des instruments qui ne savent

même pas ce qu'ils sont en train de faire ou ce qui se passe exactement dans les cœurs. Mais si vous savez que Dieu vous parle, cela fait partie de la puissance de Dieu pour vous atteindre. Vous pouvez sortir de là, tels que vous êtes entrés, mais vous pouvez aussi choisir de vous humilier et de dire « *Seigneur, c'est vrai, ça c'est moi. Tu me parles.* » Mes frères et sœurs, c'est une grâce si Dieu nous parle directement. Combien de gens souffrent quand ils entendent l'Évangile ? Ils disent qu'on parle contre eux. Certains souffrent cela. C'est vrai que, dans certains cas, il y a eu des situations et des personnes se sont senties agressées. Mais ce n'est pas le cœur du Seigneur. Aujourd'hui, au milieu de l'église, quand le Seigneur nous parle, que fait-on avec cela ?

N'oublions pas cette parole :

« Si tu défends ta cause comme un impie, le châtement est inséparable de ta cause. »

Ne défendons pas notre cause comme des impies, mais repentons-nous. Disons « *Seigneur, c'est vrai, j'ai besoin d'être changé. J'ai besoin de changement dans ma vie.* ». Alléluia ! Notre Dieu est grand ! Notre Dieu peut tout pour nous. S'il nous éclaire, s'il dénonce nos œuvres et que nous nous humilions, il est aussi puissant pour nous changer. Si nous lui résistons, il est aussi puissant pour nous résister.

Si nous sommes orgueilleux, la Bible dit, dans 1 Pierre 5:5 :

« Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. »

Cela aussi, c'est la puissance de Dieu. Quand Dieu résiste, personne ne peut rien faire. Si Dieu vous résiste, aucune prière ne peut rien pour vous, aucune imposition des mains. Rien ! Mais si vous vous humiliez, Dieu vous fait grâce. Approchons-nous du Seigneur. Alléluia !